



Séance 3: Schaffer et Rosen

PHI 6385 A20

Jonathan Simon



Schaffer: On What Grounds What

- ▶ Section 1 : les conceptions plates, ordonnées et triées
- ▶ Les questions de fondation ne sont pas enfin des questions d'existence?
 - ▶ On pourrait dire oui, nous n'avons pas vraiment défié Quine sur la tâche de la métaphysique, nous sommes plutôt en désaccord sur les types de relations qui existent (il y a des relations hyperintentionnelles)
- ▶ La conception triée doit-elle être subsumée sous la conception ordonnée ?



Schaffer: On What Grounds What

▸ Section 2 : Structure de l'ordre et permissivisme

L'ontologie est-elle facile avec l'outil de fondation ?

- 1) Il existe des nombres premiers (truisme mathématique)
- 2) Il y a donc des nombres

- 3) Mon corps a ses propres parties (truisme biologique)
- 4) Il y a donc des choses avec des propres parties



Schaffer: On What Grounds What

- ▶ « Je n'adopte aucune position déflationniste de ce genre sur l'existence, je ne propose aucune affirmation analytique et je ne dis rien des particules. Je prends plutôt les entités comme des tableaux pour des entrées "poids lourds" à part entière sur la liste des entités, et j'ajoute simplement que leur existence est **évidente** »
- ▶ Objection : Les programmes éliminatifs peuvent être rendus plausibles
- ▶ Réponse : ils sont mieux vus comme des histoires sur la fondation
- ▶ Objection : nous avons aussi des intuitions d'irréalité (par exemple, pour le sherlock holmes)
- ▶ Réponse : différents sens de la réalité. aussi, des quantificateurs restreints.
- ▶ Objection : Le rasoir d'Occam
- ▶ Répondez : "Le Rasoir d'Occam ne doit être compris que comme concernant des substances : ne pas multiplier des entités **de base** sans nécessité."



Schaffer: On What Grounds What

- ▶ Discussion:

- ▶ Il a répondu aux objections, mais quel est l'argument ? Cela ne remet-il pas en cause l'idée que les questions d'existence sont profondes et non évidentes ?
- ▶ Pourquoi le défaut est-il de prendre les truismes au pied de la lettre ? En général, plus elles semblent évidentes, plus les expressions sont courantes, donc elles peuvent n'être que des figures de style.
- ▶ Nous pouvons prendre les choses au pied de la lettre
- ▶ les lettres ont donc des pieds
- ▶ La famille moyenne a 2,3 enfants
- ▶ Il y a donc des familles avec 2,3 enfants



Schaffer: On What Grounds What

- Discussion:

- Aussi, les questions de fondation – ne sont ils pas des questions d'existence (c'est-à-dire quelles relations existent) ?
- Alors pourquoi les questions sur l'existence de fondation deviennent-elles profondes alors que d'autres sont superficielles (est-ce parce que les déclarations sur les tableaux, les chiffres, etc. sont courantes dans notre langue qu'elles comptent comme évidentes, ou parce qu'il est évident qu'elles sont courantes dans notre langue) ?



Schaffer: On What Grounds What

- ▶ 2.2:
- ▶ de bons exemples de débats correctement régis en termes de fondement : (i) réalisme métaphysique contre idéalisme, (ii) réalisme sur les nombres contre constructivisme, (iii) réalisme sur les universels contre nominalisme, (iv) théories du substrat contre théories du faisceau d'objets, (v) théories dualiste contre matérialiste de l'esprit, (vi) théories substantivales contre relationnelles de l'espace, et (vii) théories monistes contre pluralistes du cosmos.



Schaffer: On What Grounds What

- ▶ 2.3:
- ▶ La méthode quinéenne présuppose la conception ordonnée de 5 manières différentes
- ▶ 1) identifier la meilleure théorie (**mais ce que nous recherchons ici, c'est la meilleure théorie fondamentale**)
- ▶ 2) identifier la meilleure logique (**mais cela dépend de questions comme le fondation de possibilité/impossibilité**)
- ▶ 3) Identifier la meilleure traduction de la meilleure théorie dans la meilleure logique (**la traduction va dans les deux sens. Vous avez besoin des relations de fondation pour fixer la direction**)
- ▶ 4) Déterminer le domaine de quantification qui correspond le mieux à cette théorie (**il doit s'agir du domaine fondamental, sinon Lowenheim-Skolem veut dire que tout ce qui est de la bonne taille (cardinalité) suffira**)
- ▶ 5) Déterminer les engagements ontologiques donnés à ce domaine (**vous devez savoir ce qui est fondé sur ce qui est dans le domaine aussi**)



Schaffer: On What Grounds What

- ▶ 3: évolution de l'image néo-aristotélicienne
- ▶ Définition : x est fondamentale si x n'est pas fondée (comparer avec les primitives supplémentaires de Fine : Fine classerait Schaffer comme un "quiétiste")
- ▶ l'application à la méréologie (l'étude des parties et des ensembles):
 - ▶ Ensemble intégré : x est un ensemble intégré =df x fonde chacune de ses parties propres.
 - ▶ Simple agrégat : x est un simple agrégat =df chacune des parties propres de x fonde x.



Schaffer: On What Grounds What

► 3: évolution de l'image néo-aristotélicienne

Quelques exemples plausibles de fondation:

Euthyphro : son être est-il bon, ce qui explique pourquoi les dieux l'aiment, ou vice versa ?

- (i) l'entité et son singleton,
- (ii) le fromage suisse et ses trous,
- (iii) les caractéristiques naturelles et les caractéristiques morales,
- (iv) les propriétés rares et les propriétés abondantes, et
- (v) les faiseurs de vérité et les vérités.



Schaffer: On What Grounds What

- ▶ 3: évolution de l'image néo-aristotélicienne

La mise à la terre est alors irreflexive, asymétrique et transitive. Il induit donc un classement partiel sur les entités (la grande chaîne de l'être), avec des fondations (les substances, le poteau de fondation de la grande chaîne de l'être). Formellement, ceci peut être modélisé par un graphe acyclique dirigé, pour lequel chaque chemin a un point de départ.

Dans sa structure formelle, la fondation est similaire à la causalité et à la partialité propre, en ce sens que tous deux sont irreflexifs, asymétriques et transitifs (induisant ainsi des ordres partiels). Il diffère des deux en exigeant des éléments minimaux. La fondation est cependant exactement comme la relation méréologique classique *avoir-x-comme-partie-propre*, qui est irreflexive, asymétrique et transitive, et dont l'ordre est manifestement bien fondé (en fait, il a manifestement un fondement unique, l'ensemble de l'univers).



Schaffer: On What Grounds What

- ▶ 3: évolution de l'image néo-aristotélicienne

L'objection de la "simple homonymie" : sommes-nous peut-être en train de confondre différentes choses lorsque nous parlons de la fondation (partialité, appartenance à un ensemble, réalisation de la propriété, etc.)?

À noter: même si oui, toutes ces relations semblent toutes être hyperintensionnelles plutôt que modales (Le cadre néo-aristotélicien est donc toujours nécessaire, même s'il est plus compliqué)

- Schaffer suggère que c'est aux opposants qu'il incombe de montrer le problème car, en particulier dans son approche préférée, il n'y a aucune raison de douter de l'unité



Schaffer: On What Grounds What

L'argument en faveur du monisme prioritaire: Il n'y a qu'une seule substance, le cosmos concret dans son ensemble.

1) Diagnostic pour les substances fondamentales

- 1) Complétude minimale : Les substances sont au minimum complètes.
- 2) Généralités métaphysiques : Les substances ont une forme qui correspond à toutes les possibilités métaphysiques.
- 3) Spécifiabilité empirique : les substances ont un contenu informé par la physique fondamentale.

2) les diagnostics pour la fondation:

- 1) Permissivité : Les relations de fondation génèrent de très nombreuses entités.
- 2) Abstraction : Les relations de fondation sont des relations d'abstraction.



Schaffer: On What Grounds What

L'argument en faveur du monisme prioritaire: Il n'y a qu'une seule substance, le cosmos concret dans son ensemble.

-- Discussion : si le monisme prioritaire satisfait à la généralité métaphysique, alors le cosmos n'est pas nécessairement tel qu'il est. (« les façons dont le cosmos pourrait être juste sont les façons dont le monde pourrait être », p.377) Cela dépend si le cosmos est une simple somme ou un tout intégral. Mais c'est de cela qu'il s'agit ici ! - Est-ce un problème pour Schaffer ?



Schaffer: On What Grounds What

L'argument en faveur du monisme prioritaire: Il n'y a qu'une seule substance, le cosmos concret dans son ensemble.

-- Discussion : La conception de la substance : équivaut Schaffer entre « particulier concret qui figure dans les faits fondamentaux » et « entité qui figure dans les faits fondamentaux »? Pourquoi les champs quantiques ne sont-ils pas chacun des entités fondamentales, ce qui signifie qu'il y en a plus d'une ? Et même si l'espace-temps est fondamental, pourquoi s'ensuit-il que ses parties le sont ? Dans quel sens exactement les régions de l'espace-temps sont-elles des "abstractions" des régions qui les contiennent ?



Rosen: Metaphysical Dependence – Grounding and Reduction

- ▶ Un autre document développant indépendamment l'idée parallèle de la fondation (métaphysique neo-aristotlicienne)
- ▶ Points les plus importants : en plus de la fondation (une relation entre les faits), il y a l'**essence** et la **définition réelle**.



Rosen: Metaphysical Dependence – Grounding and Reduction

- ▶ Essence. (relation entre une chose et un fait) :
- ▶ xp : p obtient en vertu de ce qu'il est d'être x



Rosen: Metaphysical Dependence – Grounding and Reduction

- Définition réelle (relation entre les choses, mais peut être considérée comme une relation entre les propositions) :
- Être F, c'est être φ .
- pourrait tout aussi bien être exprimé comme suit :
- Pour tous les x, le fait que Fx n'est que le fait que φx .
- Lien entre fondation et réduction : Si p est vrai et $p \Leftarrow q$, alors $[p] \leftarrow [q]$.



Rosen: Metaphysical Dependence – Grounding and Reduction

- ▶ Pourquoi avons-nous besoin de l'essence et de définition réelle en plus de fondation?
- ▶ Pourquoi ne pas simplement dire que p est dans l'essence de x signifie : le fait que x existe fonde le fait que P ?
- ▶ Pourquoi ne pas dire: le fait que F n'est que le fait que G ssi G fonde F ?



Rosen: Metaphysical Dependence – Grounding and Reduction

- ▶ Pourquoi avons-nous besoin de l'essence et de définition réelle en plus de fondation?
- ▶ Pourquoi ne pas simplement dire que p est dans l'essence de x signifie : le fait que x existe fonde le fait que P ?
- ▶ Pourquoi ne pas dire: le fait que F n'est que le fait que G ssi G fonde F ?